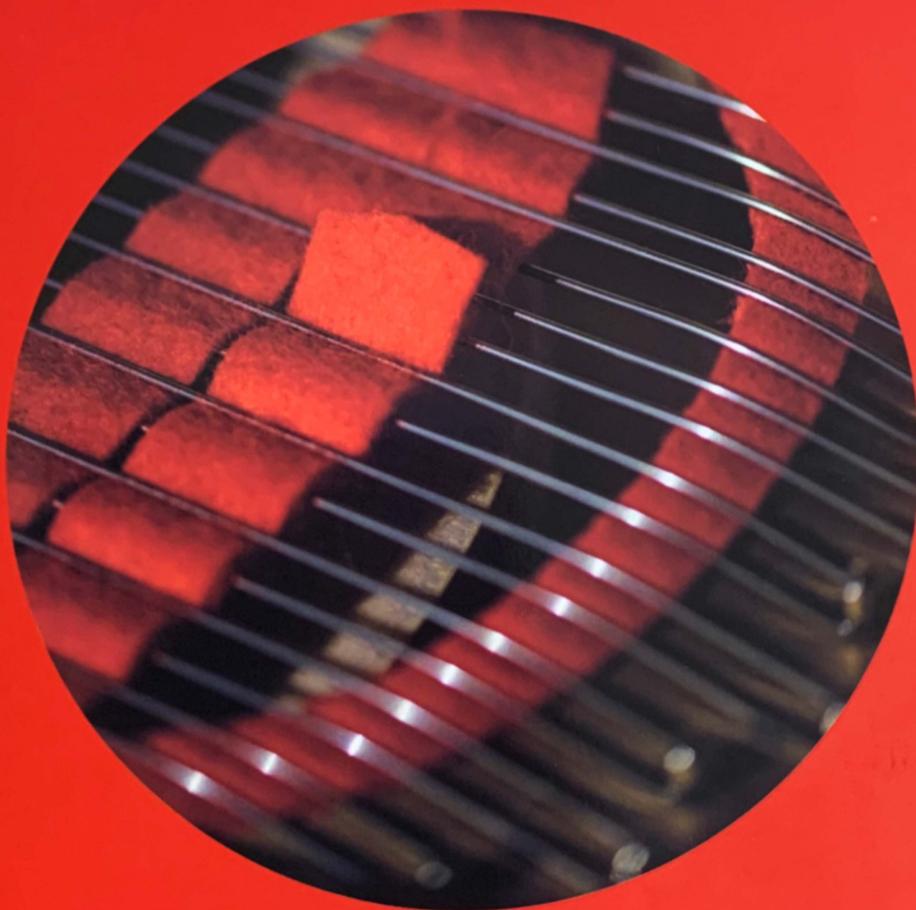


# Geste/s

MÉTIERS D'ART SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE CRÉATION CONTEMPORAINE  
N°4 / HIVER 2022



## Voyage dans le spectaculaire

STEINWAY & SONS  
La fabrique  
de pianos de légende

OPÉRA DE PARIS  
Au cœur  
des ateliers

VILLA MÉDICIS  
Grand entretien  
Sam Stourdzé

BeauxArts

L 15975 4 F 20,00 € RD



## Portraits en pied

**Geste/s** donne la parole à une personnalité du monde muséal, via une pièce qu'elle sélectionne au sein des collections du musée qu'elle dirige, et dont elle livre la teneur. Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, poursuit la série avec René Buthaud.

Par Constance Rubini

Deux personnages se font face : la silhouette gracieuse et élancée d'une femme d'origine africaine et celle, tendue, musclée, d'un homme au travail – un gemmeur. Ces figures allégoriques étaient utilisées, au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, pour évoquer la richesse de la région – le commerce de Bordeaux avec les colonies et l'économie agricole des Landes. Elles sont ici magnifiées par la façon dont René Buthaud (1886-1986) tire parti de l'églomisé. Cette technique de peinture sur verre, nommée d'après le peintre et encadreur parisien Jean-Baptiste Glomy, implique un savoir-faire élaboré qui mêle l'application de couleurs à la superposition de feuilles métalliques. Si René Buthaud est avant tout reconnu pour son talent de céramiste – à partir de 1928, il est représenté à Paris par le célèbre marchand Géo Rouard –, il raconte avoir réalisé une vingtaine de fixés sous verre pour répondre à des commandes. Cette technique ancienne, utilisée notamment dans le décor de baromètres, de cadres, de miroirs, avait connu un regain



René Buthaud, *L'Africaine et le Gemmeur landais*, vers 1935, paire de fixés sous-verre églomisés de feuilles d'or et de palladium, 135,3 x 30,3 cm, musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, don de Daniel Thierry, 2018.

d'intérêt dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle en participant au décor des devantures des magasins de luxe, des cafés ou des restaurants. Elle est remise au goût du jour avec la mode des grands décors dans les années 1930. C'est à cette époque que Jean Dupas, Bordelais également, conçoit en collaboration avec le maître verrier Jacques Charles Champigneulle, les célèbres décors sous verre du paquebot transatlantique *Le Normandie*. Dans le cas de Buthaud, aucun nom d'artisan verrier n'est mentionné. Il semble que l'artiste ait conçu ses décorations murales sous verre lui-même. Curieux des savoir-faire artisanaux, il expérimente tout au long de sa carrière différentes techniques qu'il pratique, pour certaines, avec une virtuosité qui frise l'excellence. Si Buthaud emploie la feuille d'or, c'est Dupas qui l'amène à employer un autre métal aux éclats plus froids, le palladium. Dans ces deux portraits de pied, c'est cette association raffinée entre couleurs et effets métalliques divers, qui dessinent des volumes apparentés à s'y méprendre à la ronde-bosse.